

Présentation du professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph à Beyrouth, de Son Excellence, Monsieur le Président Hussein el-Husseini, à l'occasion de la rencontre tenue avec Son Excellence au Département d'histoire – relations internationales à l'Université jésuite, à l'occasion du trentième anniversaire de la signature de l'accord de Taëf (1989-2019), le jeudi 21 février 2019 à 17h30, au bâtiment C du Campus des sciences humaines.

Au nom de l'Université jésuite, je voudrais vous souhaiter la bienvenue, Votre Excellence M. le Président Hussein el-Husseini, chez vous à l'Université jésuite de Beyrouth, suite à la généreuse invitation du Département d'histoire de la Faculté des lettres et des sciences humaines, pour écouter votre discours et votre débat avec les étudiants déjà prêts à entamer ce débat avec vous. Chaque maison du Liban est la vôtre ainsi, vous avez occupé facilement et depuis longtemps le cœur des Libanais, avec votre éloquence profonde riche en significations, et vos sincères positions en faveur du vivre-ensemble, de la transmission du pouvoir, de l'établissement de la paix civile et de l'empêchement de la victoire d'un parti sur un autre car ce Liban est la patrie de tous, mais il est aussi un message de liberté et de pluralisme vécu au quotidien afin de le renforcer et de le consolider.

Vous êtes connu par le père de l'accord de Taëf, et vous le demeurez depuis trente ans, un traité interlibanais qui a mis fin à une longue période de violence et d'effusion de sang, dans la mesure où, même si la réforme a eu lieu sur papier au moins, l'accord cherchait à ce que les Libanais deviennent autonomes pour reconstruire leur patrie.

Certains journalistes ont déclaré que votre désir de renoncer aux récentes élections parlementaires législatives était un retrait de votre part de la vie politique et peut-être un retrait d'une certaine formule politique qui rend les citoyens des otages au lieu d'être libres dans leurs prises de position et leurs déclarations, dans les limites des lois et de la référence aux valeurs et principes. En effet, M. le président, votre retrait de la politique est une bonne action et une bonne position nationale qui vous confère une grande importance aux yeux des citoyens, en particulier les jeunes, car il vous a incité à affirmer que vous êtes fortement solidaires avec eux et présent dans le cœur du pays et du citoyen.

M. le président, nous écoutons votre discours et vos souvenirs car ils contiennent beaucoup de leçons et d'amour.